

Les trésors d'or de Colchide réfutent le mythe darwiniste des sociétés primitives

L'effondrement de la théorie de l'évolution

Le darwinisme présente l'histoire de l'humanité comme une progression allant des sociétés primitives vers une civilisation humaine avancée. Cette chronologie fictive résulte d'une tentative visant à légitimer la théorie de l'évolution au niveau sociétal. Cependant, contrairement à ce que prétend cette théorie, les découvertes archéologiques mises au jour aux quatre coins du monde invalident complètement le récit évolutionniste. Par exemple, les Sumériens et les Égyptiens de l'Antiquité, qui vivaient vers 3 000 avant J.-C., possédaient une civilisation qui était, à tous égards, bien plus avancée que celle de certaines sociétés actuelles. Il est également évident que différents niveaux de civilisation pouvaient coexister au cours d'une même période. Par conséquent, dès le tout premier jour de son existence, l'homme a été un être doté d'intelligence, d'un sens de l'art et de l'esthétique, ainsi que d'un système culturel et moral. Le darwinisme présente l'histoire humaine comme une progression allant des sociétés primitives à la civilisation humaine avancée. Cette chronologie fictive résulte d'une tentative de légitimer la théorie de l'évolution au niveau sociétal. Cependant, contrairement à ce que prétend cette théorie, les découvertes archéologiques mises au jour aux quatre coins du monde invalident complètement le récit évolutionniste. Par exemple, les Sumériens et les Égyptiens de l'Antiquité, qui vivaient vers 3 000 avant J.-C., possédaient une civilisation qui était, à tous égards, bien plus avancée que celle de certaines sociétés actuelles. Il est également évident que différents niveaux de civilisation pouvaient coexister au cours d'une même période. Par conséquent, dès le tout premier jour de son existence, l'homme a été un être doté d'intelligence, d'un sens de l'art et de l'esthétique, ainsi que d'un système culturel et moral. L'histoire de l'humanité ne révèle pas un processus d'évolution biologique ou mentale, mais l'existence de civilisations qui se sont développées ou ont décliné à différentes époques et dans diverses régions du monde.

Le plus récent exemple qui renverse l'affirmation d'une « **histoire primitive** » est celui de l'ancien royaume de Colchide, qui s'étendait sur le territoire de l'actuelle Géorgie, ainsi que le remarquable savoir-faire en orfèvrerie qui nous est parvenu de ce royaume jusqu'à nos jours. Le

royaume de Colchide était une société réputée pour sa riche culture et son art avancé de la métallurgie. Dans la mythologie dite grecque, c'était le pays aux richesses légendaires vers lequel Jason et les Argonautes se rendirent à la recherche de la « toison d'or ». Les objets en or de Colchide, datant d'environ 2 500 ans, ne sont pas de simples œuvres d'art. Ces objets sont le fruit d'un génie de l'orfèvrerie qui a pris forme sans la technologie moderne, sans laboratoires ni les fours sophistiqués d'aujourd'hui. Cet article examinera, à la lumière des découvertes mises au jour lors des fouilles de Vani, comment la « nanotechnologie » du monde antique invalide les thèses évolutionnistes de l'histoire primitive.

La réalité de l'exploitation minière avancée



Les recherches archéologiques en question ont mis au jour une technique d'exploitation minière fluviale extraordinaire pour l'époque. Des études menées dans la région ont montré que les habitants de Colchide avaient mis au point un système de filtration physique unique pour récupérer les particules d'or microscopiques présentes dans les lits des rivières. Les Colchiens étendaient des peaux de mouton spécialement préparées au fond des cours d'eau et, en tamisant le gravier et le sable aurifères charriés depuis l'amont à travers des auges en bois perforées, les déposaient sur ces peaux. Tandis que les particules d'or microscopiques restaient piégées dans les plis de la peau de mouton, le sable et le gravier s'écoulaient. Une fois la peau de mouton séchée, on la secouait pour en extraire de la poussière d'or pure.

Cette méthode n'était pas une simple technique primitive ; il s'agissait plutôt d'une synthèse pratique de la mécanique des fluides, des différences de densité et de la connaissance des matériaux. Les trésors de Colchide, dont les sources historiques antiques parlent également avec admiration, n'étaient pas, comme l'affirment les historiens évolutionnistes, de « **l'or recueilli par hasard** », mais le fruit d'une exploitation minière intelligente.

La technologie de microgranulation : l'art à l'échelle du dixième de millimètre

Sous la direction du professeur Otar Lordkipanidze, des chefs-d'œuvre de l'orfèvrerie colchidienne ont été mis au jour lors de fouilles menées dans la zone du cimetière monumental antique de Kenri, à Vani. Les couronnes (diadèmes), boucles d'oreilles et ornements frontaux en or exhumés des riches sépultures de l'élite, aujourd'hui exposés au musée de Vani, révèlent une **technologie métallurgique stupéfiante**.

Les bijoux en question ont été décorés à l'aide d'une technique ornementale connue dans la littérature moderne sous le nom de « **granulation** ». Cette technique consiste à façonner l'or en sphères microscopiques et à les disposer sur une surface avec une précision quasi laser, selon un motif géométrique impeccable. **Les sphères d'or présentes sur les colliers et les ornements de tempe provenant des sépultures de Colchide mesurent entre 0,1 mm et 0,5 mm de diamètre.**

Essayons de visualiser cela : sans loupe, sans microscope optique, sans pince de précision ni équipement de soudage au gaz, **comment aurait-il été possible de produire des milliers de billes d'or parfaitement sphériques, chacune mesurant un dixième de millimètre de diamètre ?** Plus encore, comment aurait-il été possible de souder ces minuscules sphères, une à une, sur une autre plaque d'or, sans les faire fondre ni leur faire perdre leur forme ?

Des expériences de simulation modernes ont montré que, pour produire ces sphères microscopiques, l'or doit être fondu dans un creuset spécialement conçu, dans des conditions contrôlées, entre des couches de carbone (cendres), puis immédiatement transféré dans des environnements à refroidissement rapide. Cela indique que les anciens maîtres de Colchide

n'étaient pas de simples « **artisans** », mais des experts en métallurgie de haut niveau qui **maîtrisaient techniquement la structure cristalline et la tension superficielle des matériaux à l'échelle microscopique.**



Une liaison chimique parfaite et une maîtrise précise de la chaleur

Le véritable prodige technologique de l'art de la granulation se révèle au stade où les sphères microscopiques sont fixées (soudées) au corps principal. Si l'artisan appliquait une forte chaleur selon le principe d'une soudure ordinaire, les délicates sphères, mesurant un dixième de millimètre, fondraient instantanément et se transformeraient en une couche plate. Pour surmonter ce problème, les maîtres colchiens ont eu recours à **une méthode de liaison thermique par réduction chimique.** Ce procédé comprend les étapes suivantes :

- Les sphères d'or sont **fixées à la surface à l'aide d'une pâte chimique spéciale**, composée d'un adhésif organique (par exemple, de la résine d'arbre) et d'un sel de cuivre (tel que de la poudre de malachite)
- Lorsque le bijou est placé dans le four, il est veillé à ce que **l'atmosphère à l'intérieur du four soit dépourvue d'oxygène.**
- Lorsque la température est portée précisément entre **890°C et 900°C**, l'adhésif organique est carbonisé et **le sel de cuivre est réduit en cuivre pur.** Ce cuivre se combine à l'or au point de contact, **formant un alliage microscopique dont le point de fusion est plus bas.**

· Alors que seul ce minuscule point de contact fond et se soude, **ni les sphères microscopiques ni le corps principal ne sont endommagés.**

Une erreur de contrôle de la température de **5 à 10 degrés** aurait pour conséquence de faire fondre complètement l'ensemble de l'œuvre d'art et de la détruire. Or, à notre connaissance, au **5^{ème} siècle av. J.-C.**, à une époque où les thermomètres n'avaient pas encore été inventés et où les fours contrôlés par ordinateur tels que ceux d'aujourd'hui n'existaient pas, **un savoir-faire métallurgique irréprochable était néanmoins maîtrisé.** Cette technique d'une telle précision ne peut pas non plus être expliquée simplement par le maintien de la température grâce à l'observation de la couleur du feu dans le four. **Il s'agissait d'une connaissance de niveau laboratoire en chimie et en technologie du feu (pyrotechnologie).**

Un coup porté à la théorie évolutionniste d'un centre unique de civilisation

La conception évolutionniste de l'histoire affirme que les technologies et les arts avancés ne sont apparus que dans certains centres occidentaux ou méditerranéens (par exemple, dans la Grèce classique ou à Rome), et que les régions environnantes ne sont sorties de leur vie primitive que sous l'influence de ces centres. Cependant, les analyses chimiques et artistiques des objets découverts lors des fouilles de Vani ont révélé que les bijoux de Colchide étaient entièrement fabriqués dans des ateliers locaux, selon des techniques propres à cette région.

Les habitants de la Colchide entretenaient des relations commerciales avec les civilisations voisines, tout en préservant leurs propres connaissances technologiques et leurs méthodes de production distinctives. Cela démontre que la civilisation n'était pas un processus évolutionniste se diffusant depuis un centre unique vers la périphérie ; au contraire, partout où les êtres humains ont vécu, **ils ont été capables de produire des œuvres artistiques et technologiques avancées grâce à leur intelligence.**

Conclusion :

la création parfaite et la véritable religion

Les milliers de sphères microscopiques qui scintillent sur les objets en or de Colchide invalident une fois de plus la thèse matérialiste de l'histoire. Lorsque les découvertes archéologiques et les conditions de vie de certaines sociétés du passé sont examinées, il apparaît clairement qu'elles vivaient à un niveau plus avancé que celui de certaines sociétés actuelles et qu'elles ont réalisé des progrès considérables dans les domaines des techniques de construction, de l'astronomie, des mathématiques, de la médecine, de l'art et des sciences. Les êtres humains n'ont jamais connu sur terre un stade semi-animal ; depuis le premier être humain sur terre, le Prophète Adam (paix sur lui), l'humanité a été dotée de l'intelligence, du langage, de la culture, de l'art et d'un sens de l'esthétique. Contrairement à ce qu'affirme la théorie de l'évolution, l'histoire de l'humanité n'a jamais connu une progression du primitif vers l'avancé. Au contraire, Dieu, qui possède une puissance, une connaissance et une sagesse infinies, a créé l'homme avec toutes ses facultés intellectuelles par Son commandement : « **Sois.** »

En évoquant les sociétés qui ont vécu dans le passé, le Coran nous informe que certaines d'entre elles ont établi des civilisations plus avancées et supérieures :

Ne parcourent-ils pas la terre, pour voir ce qu'il est advenu de ceux qui ont vécu avant eux ? Ils étaient [pourtant] plus forts qu'eux et ont laissé sur terre bien plus de vestiges. Allah les saisit pour leurs péchés et ils n'eurent point de protecteur contre Allah. (Sourate Gafir, 21)

<https://www.harunyahya.info/fr/articles/les-tresors-d-or-de-colchide-refutent-le-mythe-darwiniste-des-societes-primitives>